

INSTALLATIONS ÉPHÉMÈRES «IN SITU» CRÉÉES POUR CETTE EXPOSITION, SON ESPACE

Eva BONY-TOURTOGLOU, *PROTOS 4073-3261*,

blanc de Meudon, 29 m environ, œuvre éphémère, s'efface dans le temps.

Du grec πρώτος { protos } qui signifie **premier**, ces nombres sont marqués par la continuité et par la succession dans le temps d'**une suite sans fin**, celle des Nombres Premiers (ne peut être divisé que par lui-même et par 1).



L'œuvre s'inscrit comme une ligne blanche à travers le paysage naturel ou les lieux urbains et reste énigmatique. Elle fait allusion à l'omniprésence des nombres dans nos sociétés contemporaines.

Depuis sa création en 2013 en Grèce et au moment où le pays était en pleine crise économique, l'installation a parcouru différents pays ou villes en France, en Suisse, en Belgique.

Eva BONY-TOURTOGLOU

Sans titre. Installation in situ. Caoutchouc, aiguilles d'acier. Taille variable.

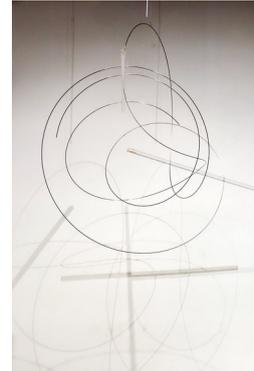


En touches délicates, la matière industrielle, s'adapte à l'espace donnée comme un geste éphémère qu'on ne peut plus nommer, entre dessin, sculpture ou relief.



Colette BILLAUD

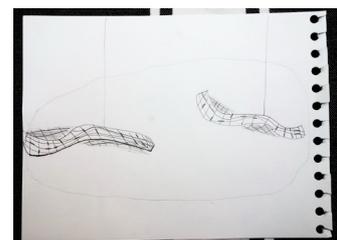
Plexiglas, corde à piano, fil d'acier inox



Pierre MUCKENSTURM, *191Su14011*

Sculptures en suspension qui prend forme avec l'aide de la couleur, de l'espace, de la lumière, du mouvement.

Série [expansions- condensations] pour étudier les différentes possibilités résultant de la confrontation entre les extrémités de deux lignes qui peuvent entrer en contact, ou s'éviter ; mais aussi : se croiser, se frôler, se superposer...



Le choix d'un matériau industriel, le fil de fer tramé, s'explique par la volonté de démontrer que du pli rude peut naître la courbe douce.

Le noir et sa matité permet de **confondre l'objet à son ombre**, et donner à expérimenter ainsi une forme d'objectivation de l'ombre.